

AVRIL – 2025

LE MOT D'ANNIE : ETERNELLES ERRANCES

Un projet et une exposition menés en collaboration avec CulturFoundry, une association de collectionneurs qui défend les artistes émergents. Plus de 48 visites d'atelier ont été conduites courant 2024 parmi les artistes des promos 1 à 5. A l'issue de cette sélection, l'exposition "Eternelles errances" réunit le travail de Léa Barbazanges, d'Alizée Gazeau, d'Angèle Guerre, de Clara Imbert, de Sophie Le Gendre, d'Anaïs Lelièvre, de Juliette Lemontey, d'Eliza Magri, enfin, de Raphaëlle Peria. Elle est curatée par Marianna De Marzi.

Judi 6 mars a lieu le vernissage au Centre Wallonie-Bruxelles Paris ; la foule était au rendez-vous (il paraît que nous avons été jusqu'à 600 personnes).

Si ces chiffres impressionnent, moi j'ai surtout été frappée par la qualité des œuvres montrées et du discours. L'enthousiasme de toutes ces jeunes femmes, tellement heureuses d'être visibles pour une fois, faisait chaud au coeur ! La solidarité et la sororité entre elles et avec leurs collègues du programme « une artiste-une entrepreneure », la bienveillance de tous les mentors présents prouvent que ce programme a déjà atteint une partie de ses objectifs. Il nous reste à le faire connaître encore plus largement, à rayonner. Preuve qu'un certain succès est là, on commence à nous « copier ».



Anais Lelièvre, céramiques / Soirée de vernissage

Mais je trouve que ce titre « Eternelles errances » est profondément perturbant. Ce qu'en dit la curatrice « éternelles errances invite à franchir le pas, à regarder au-delà du miroir, dans la continuité d'un paysage hors toile, hors cadre, hors champ, hors sujet. Se laisser porter par le flux inarrêtable pour explorer les chemins du possible. Abandonner la linéarité pour voyager à travers le temps et l'espace dans un va-et-vient vertigineux, guidés par neuf artistes qui relèvent le défi de révéler l'invisible. » ne peut pas s'appliquer à ces neuf artistes, selon moi. Le regardeur que nous sommes peut laisser vagabonder son esprit, soit, mais, les créatrices, elles, ne sont pas dans l'invisible. Au contraire, elles nous font partager une beauté qu'elles seules savent transcender.

Le témoignage d'Angèle Guerre que je vous partage : "L'exposition éternelles errances a été une expérience riche de rencontres, à différents niveaux. Ça a été l'occasion de croiser la route de l'association CulturFoundry, qui a produit et organisé l'exposition. Je me suis sentie très soutenue, notamment par Frédéric Lorin, le président. Ça a été ensuite la belle rencontre de Marianna de Marzi, la curatrice. J'ai aimé les liens qu'elle a tissés entre toutes nos œuvres, pourtant si diverses, dans ce beau lieu du Centre Wallonie Bruxelles. Enfin, ça a été l'occasion, joyeuse, de retrouver ou rencontrer des artistes des promos précédentes. Cette exposition m'a permis de d'exposer un travail que j'ai peu l'habitude de montrer dans ce contexte de lieu institutionnel (la série issue de miroirs anciens retravaillés), et ça m'a non seulement permis de vendre certaines pièces, mais aussi de continuer cette série dans un format encore un peu différent, et peut-être plus ambitieux. " Que dire de plus ?

Et pour conclure, 9 œuvres ont été vendues !

AVRIL – 2025

ACTUS DES ARTISTES : UNE SAISON TRÈS RICHE

Breaking News : **Raphaëlle Péria** (promo 6) sera à la Casa Velázquez à Madrid pour la saison 2025 – 2026.

Etaient présentes à Art Paris :

- **Anaïs Lelièvre** (promo 7) avec un magnifique solo show de la galerie Capazza. La semaine précédente elle était déjà visible à Drawing Now sur le stand de la galerie La Ferronnerie.
- **Milène Sanchez** (promo 7) sur le stand de la galerie Claire Gastaud avec de grandes toiles inédites pleines de subtilités.
- **Dana Cojbcu** (promo 9) sur le stand Catherine Putman (voir ci-dessous)

Azul Andrea (promo 8) a participé à la foire Art Rotterdam du 28 au 30 mars avec la galerie Ramakers aux côtés de Joncquil, Veron Urdarianu, Michael Johansson et Johan de Wit.

Du 12 avril au 17 mai, **Caribaï** (promo 5) est présente aux côtés de Jérôme Bryon à la Galerie La Forest Divonne de Bruxelles. Caribaï fait ressurgir des sensations-paysage d'une suite de gestes qui deviennent tableau : déchirer, coller, peindre, graver, creuser, dessiner, griffer. Les oeuvres de Bryon et Caribaï se font écho.

Dana Cojbcu est lauréate 2025 du Prix résidence pour la photographie - Fondation des Treilles. Après une immersion en Grèce en mars pour son nouveau projet En levko. Enfin elle a été ravie d'accepter l'invitation de Gérald Vidament et de l'association HIP pour l'exposition Il était temps qui présente un extrait de la série Ouvrir le rivage, réalisée lors de la résidence Planches Contact Deauville, ainsi que des œuvres de la série Yggdrasil.

Du 30 mars au 6 avril 2025, **Lea Dumayet** (promo 8) était visible à l'exposition Apples and Strange Presidents organisée par Chaos and Cosmos, aux côtés de 25 autres artistes dont **Angèle Guerre** (promo 1) et **Boryana Petkova** (promo 3).

Apples and Strange Presidents explorait les croisements entre le pouvoir et l'autonomie du corps. S'appuyant sur la symbolique de la pomme—tentation, connaissance, subsistance et contrôle—l'exposition la confronte à la nature surréaliste, parfois absurde, du leadership politique.

Du 15 mars au 13 avril **Sandrine Elberg** (promo 7) est l'invitée d'honneur de l'exposition « AU DELÀ DU COSMOS » aux photographiques du Mans.

Dans le cadre de la soirée caritative "Une heure Une oeuvre", **Caroline Gauguery** (promo 8) a eu l'honneur de participer à une performance organisée par le Conservatoire Rostropovitch, à Saint-Tropez le 06 Mars 2025. Le concept : avec 3 musiciens en totale improvisation, j'ai une heure chrono pour peindre un tableau. Il est immédiatement vendu aux enchères. Les bénéfices sont intégralement reversés à une association qui travaille à l'aide, l'accompagnement et au soutien des familles touchées par le handicap.

L'actualité d'**Alice Gauthier** (promo 2) inclut :

- une nouvelle exposition collective "Ce que l'horizon promet " de la Fondation EDF, du 12 mars au 28 septembre - Paris 7e.
- une présence au salon Drawing Now du 27 au 30 mars avec la galerie Dilecta
- du 24 avril au 14 juin, à la Galerie Dilecta, une exposition personnelle en ses murs, sous le commissariat de Jean-Marc Dimanche.

Isabelle Giovacchini (promo 4) est du 4 mars au 27 juillet au Musée Bourdelle dans une exposition intitulée « ce qui fut, ce qui reste ». Dans les réserves du musée Bourdelle, fréquentées assidûment, l'artiste a prélevé des pièces sculptées ou photographiques. Cette exhumation constitue une réflexion sur la ruine du temps et la fragilité des choses : Isabelle Giovacchini livre ainsi des restitutions et des propositions qui donnent à voir autrement l'œuvre photographique d'Antoine Bourdelle, animé d'une souveraine passion pour le pouvoir des images.

AVRIL – 2025

Du 14 mars au 14 avril, la Galerie Barsacq a eu le plaisir de présenter « Ad Libitum », nouveau projet de la sculptrice et plasticienne **Stéphanie Guglielmetti** (promo 3). L'espace est son terrain de jeu, un lieu de vibrations, de souffle et de lien entre les êtres ou matériaux. Dans de subtiles sculptures, mobiles et scintillantes, l'artiste assemble des milliers d'éléments horlogers, aiguilles, ressorts, rubis et autres pièces mécaniques. Le délicat travail d'équilibre, d'ombre et de lumière, émerveille au premier regard.

Du 13 mars au 10 mai, **Christine Maigne** (promo 9) expose à la galerie Françoise Besson à Lyon sous le titre « Poussées silencieuses ».

Raphaëlle Péria aura un solo show à la galerie Papillon en juin dont le vernissage est le 23 mai. Et pour rappel, ayant gagné le prix BMW de la photographie aux côtés de sa curatrice Fanny Robin, elle sera à Arles cet été. Il faut y rajouter plusieurs expositions collectives au cours du printemps.

Jeanne Susplugas (promo 2) accroche à la galerie de la Patinoire Royale à Bruxelles sous le titre « Ordinary Madness » du 8 mars au 30 avril. Dans un monde où la quête de bien-être tendrait vers l'addiction, l'artiste nous présente Ordinary Madness, une pharmacopée composée de formules chimiques : endorphine, sérotonine, éthanol et autres drogues sous la formes de dessins, céramiques et sculptures.

Au Forum Expo Bonlieu, Annecy, **Elodie Tribut** (promo 1) expose « Murmuration » jusqu'au 18 avril.

Anne Vignal (promo 8) a exposé du 3 au 13 avril au Pavé d'Orsay puis elle nous emmène à la Bibliothèque Nationale de France pour parler Apocalypse et photographie : Dans « Apocalypse hier et demain ». L'apocalypse est associée à l'imaginaire de la catastrophe ou fin du monde. Mais en grec ce terme signifie littéralement la révélation. C'est un récit symbolique de l'épreuve et de l'espérance.

Le 20 avril **Laura Martin Person** (promo 7) animera un atelier d'initiation au cyanotype au Hasard Ludique dans le 18e. Laura a créé un template Notion généraliste pour aider les artistes à organiser leur activité. Notion c'est ce logiciel incroyable qui aide pour la prise de notes et la gestion de projet. Ça change vraiment la vie ! Son template est en vente sur Etsy

Hélène GUY LHOMME (promo 5) est en résidence au sein du collectif BilbaoArte où elle travaille sur un parallèle entre la domestication du mouton mérinos confrontée à l'ensauvagement des taureaux de combat. Les installations en cours de création des deux côtés des Pyrénées seront exposées à Bilbao à l'automne puis à Venise courant 2026. Du 21 au 25 mai, son travail fait partie de la sélection du Salon Révélation au Grand Palais.

Angélique Buisson (Promo 7) sera en résidence « L'envers des pentes » en 2025.

Au salon UnRepresented, nous avons pu découvrir **Gaëlle Cueff** (promo 8) en majesté.

AVRIL – 2025

HELENA GUY LHOMME : DE BILBAO A SALAMANQUE, DES TAUREAUX AUX MERINOS, UNE RESIDENCE DE RECHERCHE A LA RENCONTRE D'ANIMAUX DE SYNTHÈSE

Originaire du Sud Ouest de la France, j'ai saisi l'occasion d'un appel à projet conjoint de la fondation BilbaoArte et du JAD où je suis résidente pour travailler sur un sujet qui devient central dans ma pratique et mes pièces : rendre conscient et interroger, par la figure de la prosopopée, les modalités selon lesquelles notre espèce se positionne par rapport aux autres vivants.

J'ai choisi de me concentrer sur deux espèces animales "de synthèse" , pures créations de l'homme : les moutons à laine mérinos d'Estrémadure et les taureaux de combats élevés sur les mêmes pâturages de la zone de la dehesa du Sud de Salamanque .

En effet, d'un côté cette race d'ovins est le fruit d'une sélection séculaire qui a conduit à croiser des animaux possédant dans leur pelage cette fibre étrange qu'est la laine, au point qu'aujourd'hui, un animal qui ne serait pas tondu finirait par succomber à la charge de cette toison qui l'étouffe ... et d'autre part, les bovins dits "toros de lidia" dont on écarte systématiquement toute absence de combativité en sélectionnant les sujets les plus sauvages et agressifs.

Pour obtenir au final :

- d'un côté, des troupeaux pacifiques et anonymes d'animaux qui ne soulèvent aucun affect, simples moyens de production de la filière textile et,
- d'autre part, des bêtes que l'on ensauvage , depuis la nuit des temps, que l'on charge de l'hubris humain au point de créer et de réactualiser sans cesse un spectacle de sacrifice primitif, la corrida ...

Mon travail se situe au point de rencontre entre ces animaux domestiqués pour les uns et ensauvagés pour les autres.

Une résidence en forme d'enquête et d'investigation donc, dans laquelle j'ai voulu remonter, de mes souvenirs, du savoir livresque et de la vox populi, aux bêtes dans les champs pour tenter, non de comprendre, mais d'appréhender des réalités complexes. Ces semaines ont été l'occasion d'une collecte patiente d'éléments sensoriels qui seront réinvestis dans mes pièces.

Deux installations visuelles et sonores en cours de finalisation sont le fruit de cette percolation lente et seront présentée à Bilbao dans un premier temps puis à Venise début 2026. La coïncidence de ces travaux avec la sortie du film d'Albert Serra, Tardes de Soledad, conforte mon sentiment que ce sujet est d'autant plus prégnant que les temps sont troubles et que l'artiste est un regardeur privilégié.



Maquette d'installations en cours. Laine mérinos, reliques de taureau, vues des pâturages et de la plaza de toros de Bilbao